

ARDÈCHE L'évêque de Viviers espère pouvoir prendre en charge la santé « spirituelle » de ses fidèles au plus v

« Financièrement, c'est compliqué pour le diocèse »

Selon M^{gr} Jean-Louis Balsa, évêque de Viviers, les messes devraient reprendre à partir du week-end de Pentecôte. Une bonne nouvelle pour le chef des croyants ardéchois, qui souhaite prendre en charge la santé « spirituelle » des fidèles privés d'offices religieux depuis le 17 mars.

► **Quand pensez-vous reprendre les messes ?**

« C'est en cours de négociation. A priori, nous pourrions reprendre pour célébrer Pentecôte. C'est une bonne nouvelle. Les Chrétiens vivent dans une grande frustration. Le confinement a été difficile pour tout le monde. Pour les prêtres aussi c'est compliqué. Ils disent la messe, mais ils sont seuls. »

► **Auriez-vous souhaité que les offices religieux puissent reprendre dès la fin du confinement ?**

« La santé est prioritaire. Tout le monde a compris le confinement, mais il est difficile de comprendre les choix opérés pour le déconfinement. On voit que le travail est le plus important. Les sports, la culture, la spiritualité ne sont pas prioritaires. Effectivement, dans ces secteurs, on ne produit rien, mais on travaille pour la santé des personnes. Pas la santé physique, mais plutôt spirituelle. »

► **Une messe en respectant la distanciation sociale, est-ce possible ?**

Y compris au moment

de l'Eucharistie ?

« Nous suivrons les règles qui nous seront données. »

► **Vous avez lancé un appel aux dons pour aider le diocèse à payer les salaires des prêtres et des laïcs. Comment se passe la collecte ?**

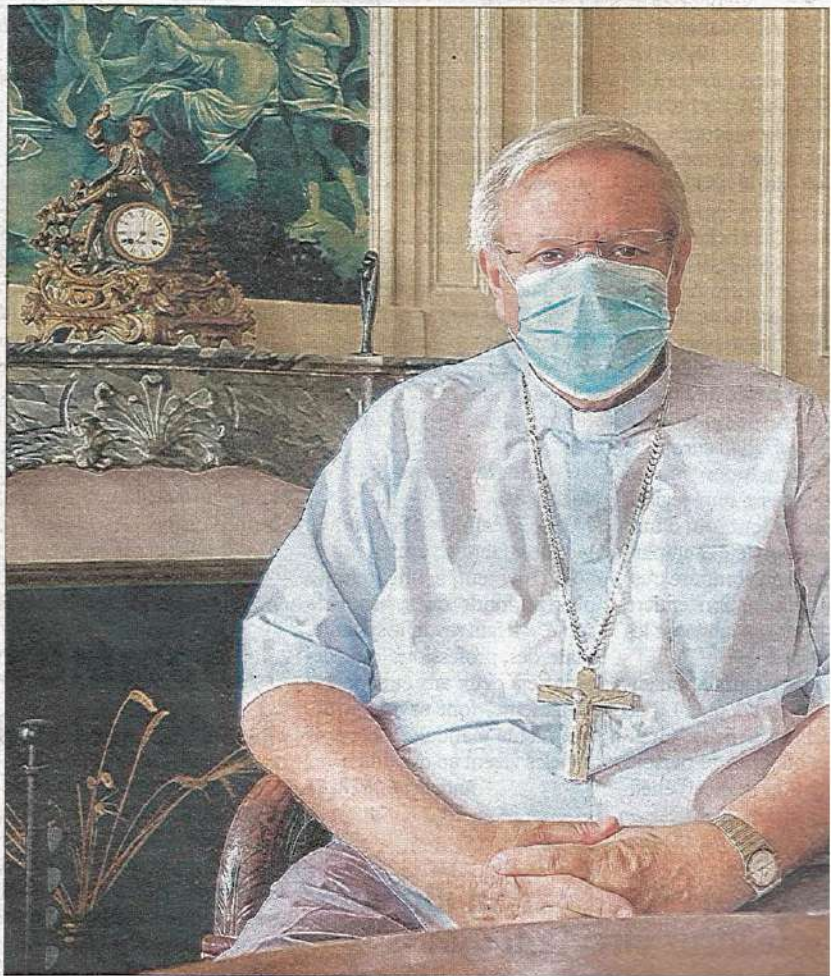
« Les gens sont formidables. Dieu merci, ils répondent à l'appel. Ils veulent que l'Église vive. Ce n'est pas encore gagné mais c'est un bon démarrage. Financièrement, c'est compliqué pour le diocèse. Nous avons 85 prêtres dont 24 actifs dans les paroisses et une cinquantaine de laïcs. »

► **Quand les catholiques auront l'autorisation de se retrouver, que ferez-vous en priorité ?**

« Retrouver la famille chrétienne sera une grande joie dans chaque paroisse. Pour ma part, pendant six dimanches à partir de Pentecôte, qui est la deuxième plus grande fête du Christianisme, j'irai dans toutes les paroisses. »

► **Comment l'Église va-t-elle s'adapter au monde après la pandémie ?**

« En septembre, nous allons nous réunir, les prêtres, les diacres et les laïcs, pour discuter. La question sera de savoir ce que l'Église a à apporter dans ce nouveau monde. L'épidémie nous a modifiés donc modifiera l'Église. Je ressens une peur généralisée. Une peur de mourir énorme à cause de ce virus. Je crois que nous aurons un rôle à jouer



M^{gr} Jean-Louis Balsa, évêque de Viviers, espère que les messes pourront à nouveau à partir de la Pentecôte. Photo Le DL/Laure FUMAS

pour rassurer les gens. La foi aide à avoir un peu moins peur. Le virus est soigné par la médecine. L'économie est soignée par le gouvernement. Le combat contre la peur, c'est à l'Église de le mener. Nous travaillerons aussi contre la méfiance de l'autre. Nous sou-

haitons aller vers les autres, mais comment faire quand un virus fait que l'autre est potentiellement mortel pour moi et vice-versa. L'autre est devenu un ennemi potentiel. »

« Le combat contre la peur, c'est à l'Église de le mener »

Propos recueillis par Laure FUMAS

M^{gr} évêque de